

## Le genre *Delamarella* Chappuis et le problème de son statut systématique (Crustacea, Copepoda, Harpacticoida)

par Branko Božić \*

**Résumé.** — Mise au point sur le maintien de la famille des Latiremidae Bozic, 1969. Cette famille inclut le seul genre *Delamarella* Chappuis, 1953, jusqu'ici incertae sedis, et dont *Latiremus* Bozic, 1969, est un synonyme.

**Abstract.** — Restatement on the maintenance of the family Latiremidae Bozic, 1969. This family includes only the hitherto incertae sedis genus *Delamarella* Chappuis, 1953, of which *Latiremus* Bozic, 1969, is a synonym.

Depuis la découverte du premier représentant du genre *Delamarella* par CHAPPUIS en 1953, *D. arenicola*, deux autres ont été décrits sous le même nom générique : *karamani* Petkovski (1957) et *galataeae* Cottarelli (1971), tandis qu'un quatrième, qui figure sous le nom de *Latiremus eximius* Bozic, 1969, devra rejoindre les autres. Dans les quatre cas lors de la description de la nouvelle espèce, les auteurs ont renoncé à tout classement dans l'une des 32 familles que compte le groupe.

Ce petit ensemble d'espèces se présente comme très homogène, les différences qui séparent ses membres sont minimales et l'établissement d'une clé de détermination ne s'impose pas encore. Les distinctions portent sur les points suivants :

- *Antennule*. A neuf articles chez *karamani* et *galataeae*, à huit chez *arenicola* et *L. eximius*.
- *P1*. Exopodite bi-articulé ; endopodite sans soie interne au 1<sup>er</sup> article chez les trois *Delamarella* ; trois articles à la rame externe et présence de la soie à la rame interne chez *Latiremus*.
- *P4*. Endopodite bi-articulé chez *arenicola*, tri-articulé chez les autres.
- *P5*. Présence d'épines foliacées chez *galataeae*.
- *Opercule*. A 15 dents chez *karamani*, à 10 chez *arenicola* et *galataeae*, lisse chez *L. eximius*.

Ce peu de diversité dessert évidemment la recherche des affinités, en accentuant la coupure qui sépare ces formes de toutes les autres. On se trouve en présence de deux composants qui, dans les grandes lignes, caractérisent la morphologie de ces animaux ; d'une part la conformation relativement réduite de certains caractères : appendices buccaux et natatoires qui conservent, à côté d'une chétotaxie réduite, leur aspect neutre, primitif, de l'autre, apparition d'une modalité de spécialisation « inédite » de l'exopodite de P4 du

\* Muséum national d'Histoire naturelle, laboratoire de Zoologie (Arthropodes) et École Pratique des Hautes Études, laboratoire de Carcinologie et d'Océanographie biologique, 61, rue de Buffon, 75005 Paris.

mâle. Il y a là, en somme, coexistence du banal, que l'on trouve partout, avec l'exceptionnel, que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

En dérivant une forme de La Réunion, j'avais été amené à créer le genre *Latiremus* à la suite d'une regrettable bévue ; il est évident que ce nom est synonyme de *Delamarella* et je ne puis que me joindre à la constatation exprimée par BODIN (1975, 1976). Malgré l'avis de WELLS (1976), qui estime qu'il serait préférable de conserver la distinction générique jusqu'à une plus ample étude, je pense pour ma part que le genre *Latiremus* n'est pas valide et que l'espèce de La Réunion doit être désignée sous le nom de *Delamarella eximia*. Ce changement figure déjà dans l'Additif n° 2 du catalogue de BODIN (1975).

Après un réexamen aussi soigneux que possible des affinités supposables, je dois reconnaître ne pas avoir obtenu un meilleur succès que dans mon premier essai. Ainsi, le même type de P1 se retrouve aussi bien chez des Thalestridae que chez des Ameiridae ou des Canthoamptidae, familles pourtant bien éloignées les unes des autres dans le schéma phylétique avancé par LANG. Mais c'est l'absence de toute trace d'un dimorphisme sexuel aux endopodites des pattes natatoires qui empêche les tentatives de rapprochement avec des familles, telles les Thalestridae, où ce caractère est dominant. La coalescence complète des deux rames de la P5 rend également inutilisable ce si important caractère. En cherchant bien, on peut remarquer chez des Canthoamptidae — et c'est, je crois, le seul exemple — l'apparition de formations atypiques sur les articles terminaux des rames externes P2-P4 chez le mâle, sous forme d'épines assez modifiées et qui ne sont pas sans rappeler les « cornes » homologues des *Delamarella*. Mais la constatation d'une vague tendance ne saurait entamer la barrière qui limite le genre de tout côté.

La description d'une espèce et d'un genre nouveaux, *Protolatiremus sakaguchii* par Itrô (1974) ne me semble pas avoir apporté d'élément utile à cette question. L'auteur présume la possibilité d'une relation évolutive *Protolatiremus* — *Latiremus* — *Delamarella* par voie d'un processus « dégénératif » à signification probablement adaptative. *Protolatiremus* étant placé parmi les Thalestridae, la recherche des affinités semblerait trouver ainsi un appui capital ; je dois cependant reconnaître que les arguments avancés, visant à étayer ces liens de parenté, ne me paraissent pas entièrement probants.

Il est évident que ce genre appartient à un type plus primitif ou le dimorphisme sexuel, quoique à peine indiqué, existe quand même ; la P5 est d'un modèle « passe-partout » et demeure loin de la forme presque hypertélique qui caractérise la majorité des espèces des Thalestridae. S'il est aisé d'admettre la régression des P5, l'absence chez les *Delamarella* de tout dimorphisme aux endopodites exclut toute filiation et, du coup, l'appartenance à cette famille ; car on voit difficilement intervenir un processus de différenciation qui effacerait la conformation particulière d'un caractère en le ramenant au modèle initial avec restitution de ses éléments constitutifs. Itrô lui-même exprime un léger doute sur une « completely linear phylogenetical relation » entre les *Protolatiremus* et les *Latiremus* — *Delamarella*, ce qui est, à mon avis, amplement justifié. Si parenté il y a, l'origine des *Delamarella* devrait être cherchée non pas dans, mais à côté de cette famille, sur leur rameau commun.

Comme conclusion de cette courte mise au point, j'estime toujours valable ma proposition d'établissement de la famille des Latiremidae qui, après la mise en synonymie de *Latiremus* Bozie, inclut donc le seul genre *Delamarella* Chappuis. Le cas de familles d'Harpacticoides ayant été longtemps ou restant encore monogénériques n'est pas exceptionnel ;

je trouve même assez curieux de voir ces quelques familles entourer les deux qui ont été mentionnées, les Canthocamptidae et les Thalestridae, et qui occupent les places les plus avancées dans les deux lignées les plus riches des Podogenonta. Même dans le cas où quelque nouvelle trouvaille surviendrait pour nous fournir un indice de parenté net et significatif, je crois que le caractère original de ce groupe d'espèces justifierait la solution envisagée. Quant à la dénomination de la famille en question, le maintien du nom de Latiremidae est conforme aux règles de la Nomenclature actuellement en vigueur (C. I. N. Z., art. 40).

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BODIN, Ph., 1975. — Catalogue des nouveaux Copépodes Harpacticoïdes marins. Additif n° 2. *Téthys*, **7** (2-3) : 265-278.
- 1976. — Catalogue des nouveaux Copépodes Harpacticoïdes marins. Additif n° 3. Univ. Bret. Occid., 45 p.
- BOZIC, B., 1969. — *Latiremus eximius*, n. gen., n. sp., à position systématique incertaine (Copépode Harpacticoïde); données pour une nouvelle famille. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **94** : 309-316.
- CHAPPUIS, P. A., 1953. — *Delamarella arenicola*, n. g., n. sp. Copépode interstitiel des plages du Roussillon. *Vie Milieu*, **4** (1) : 111-113.
- 1954. — Copépodes psammiques des plages du Roussillon. *Archs Zool. exp. gén.*, **91** : 35-50.
- Code International de Nomenclature Zoologique. 1<sup>re</sup> éd. London, 1961.
- COTTARELLI, V., 1971. — *Delamarella galatae* n. sp., nuovo harpacticoide di acque sotterranee littorali di Sardegna (Crustacea, Copepoda). *Fragment. ent.*, **7** (4) : 289-301.
- ITÔ, T., 1974. — Descriptions and Records of Marine Harpacticoid Copepods from Hokkaido, V. *J. Fac. Sci. Hokkaido Univ.*, sér. VI, Zool., **19** (3) : 546-640.
- LANG, K., 1948. — Monographie der Harpacticiden, Lund.
- PETKOVSKI, T. K., 1957. — VI. Beitrag zur Kenntniss der Grundwasser-Copepoden unserer Meeresküste. *Izd. Inst. Pisc. Mac.*, **2** (1) : 1-13.
- WELLS, J. B. J., 1976. — Keys to aid in the identification of Marine Harpacticoid Copepods. Univ. Aberd., U. K., Dept. Zool., 245 p.

*Manuscrit déposé le 21 juillet 1977.*